



# ENQUETE PERMANENTE

sur les programmes

ETUDE SUR LA COMPREHENSION DES MESSAGES  
CONTENUS DANS LES JOURNAUX PARLES  
ET LES JOURNAUX TELEVISES

UNIVERSITE DE LIEGE

Laboratoire de Pédagogie Expérimentale

G. De Landsheere  
G. Henry  
J. Donnay

Décembre 1968

*Ce résumé, rédigé par  
les services de la RTB,  
reçoit une image peu exacte  
de la recherche, tant dans  
le contenu que dans la forme.*

TABLE DES MATIERES

Chapitres I	OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	p. 3
II	JOURNAUX ETUDIES	p. 3
III	TECHNIQUES D'ANALYSE	p. 4
IV et V	RESULTATS	p. 5
VI	CONCLUSIONS RELATIVES AUX JOURNAUX PARLES ET TELEVISES (RTB)	p. 6

Recherches à entreprendre : cet ouvrage n'est en effet que la première partie d'une étude plus étendue portant sur la compréhension des journaux parlés et télévisés.

## Chapitre I

### OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

L'objectif principal de cette recherche est de déterminer le degré de difficulté des messages contenus dans les journaux parlés et télévisés. On étudiera successivement l'"intelligibilité" du message et la difficulté du vocabulaire employé.

La recherche se justifie par le fait que les enquêtes sociologiques révèlent quelles couches de la population écoutent journaux parlés et télévisés, mais n'indiquent pas dans quelle mesure le message est compris par les différents groupes d'auditeurs.

Or, une hypothèse générale veut que la lisibilité d'un commentaire (c'est-à-dire sa facilité de compréhension), établie selon des techniques rigoureuses, a une influence certaine sur l'efficacité didactique de celui-ci. On peut présumer que ceci s'applique aussi bien à la radio qu'à la télévision, pour toute émission à caractère didactique. Il semble intéressant d'examiner comment les journaux parlés et télévisés de la R.T.B. et de deux émetteurs périphériques (R.T.L. et Europe n°1) se comportent par comparaison aux résultats déjà acquis (dépêches d'agences de presse, T.V. scolaire, livres didactiques).

## Chapitre II

### JOURNAUX ETUDIÉS

200 échantillons d'environ 100 mots chacun ont été prélevés au hasard sur les journaux parlés et télévisés de la R.T.B. entre le 26 février et le 11 mars 1968.

Chapitre IIITECHNIQUES D'ANALYSE

On se base, pour juger objectivement de la difficulté d'un texte, sur :

- la longueur des mots : nombre moyen de syllabes par mot et sur le  
nombre de mots par phrase.

De quoi rendent compte ces deux éléments ? La longueur des mots est un raccourci aisé pour évaluer leur difficulté. En effet, en anglais, comme en français d'ailleurs, les mots les plus fréquents et les plus familiers sont souvent courts. Il serait certainement dangereux de tirer des conclusions générales de cette observation. Il est néanmoins frappant que beaucoup de mots savants sont construits à l'aide d'affixes, alors que beaucoup de mots concrets sont monosyllabiques ou dissyllabiques; la longueur moyenne des mots d'un texte abstrait est presque toujours supérieure à celle d'un texte concret.

Les comptages, d'apparence assez naïve, qui conduisent à la formule utilisée, permettent donc de sonder une réalité beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît d'abord.

- la difficulté du vocabulaire : mots faisant partie ou non du vocabulaire français de base.

Chapitres IV et VRESULTATS

On a tenu compte des rubriques suivantes : politique intérieure, politique extérieure, informations générales. Les sports et la météo ont fourni trop peu de matière pour qu'on puisse les analyser.

1°) Du point de vue de la longueur des mots, on peut affirmer qu'il n'existe aucune différence entre les niveaux de difficulté.

- des journaux parlés d'une part et ~~telexisés~~ télévisés d'autre part
- des journaux parlés d'une part et des flashes d'autre part.

Parmi les rubriques étudiées, l'une est plus difficile que les deux autres : la politique intérieure.

2°) Du point de vue de la difficulté de vocabulaire il n'apparaît pas de différence entre

- les journaux parlés d'une part et télévisés d'autre part
- les différentes rubriques, sauf que, en radio, la politique extérieure est plus facile que la politique intérieure.

Chapitre VICONCLUSIONS RELATIVES AUX JOURNAUX PARLES ET TELEVISES

1°) Du côté de la lisibilité, on peut présumer que les journaux parlés et télévisés sont d'un niveau correspondant à celui du secondaire supérieur. En outre, les échantillons de politique intérieure sont nettement plus difficiles.

Il n'y a pas de différence entre la lisibilité des journaux parlés et celle des journaux télévisés, c'est-à-dire entre les supports verbaux des deux média.

Il est hautement vraisemblable que le support visuel de la TV entraîne une facilitation de la compréhension. L'avantage va donc à la TV. Il importe d'évaluer scientifiquement l'importance de cet avantage. Les études nécessaires ont commencé dans notre laboratoire.

Il n'apparaît pas de différence entre les journaux parlés et les flashes. Quant aux rubriques, la politique intérieure est statistiquement plus difficile que les deux autres rubriques.

2°) Du côté du vocabulaire, la difficulté des journaux parlés et télévisés est caractéristique de textes ayant déjà un degré de spécialisation appréciable; elle correspond, en effet, aux émissions de TV scolaire du cycle supérieur.

3°) Comparaison avec les dépêches d'agence. Le niveau de difficulté des dépêches d'agence est assez élevé et on peut présumer que, dans une certaine mesure, les journalistes de la RTB effectuent un travail de facilitation en remaniant les dépêches.

4°) Comparaison avec deux postes périphériques ( R.T.L. et Europe n°1). Les bulletins d'information d'Europe n° 1 et de R.T.L. semblent avoir le même score de lisibilité que les journaux parlés de la R.T.B. Cependant, il semble que le vocabulaire utilisé par les postes périphériques est plus facile.

Il résulte d'une étude approfondie des scores de lisibilité des émissions de la R.T.B. que les scores de lisibilité des journaux parlés et télévisés sont très légèrement inférieurs à ceux des émissions de télévision scolaire destinées au cycle secondaire supérieur. Des études analytiques seraient cependant nécessaires pour permettre de préciser cette observation.

#### RECHERCHES A ENTREPRENDRE

Les résultats obtenus nous portent à croire que les journaux parlés et télévisés des différentes radios et télévisions (R.T.B., R.T.L., Europe n°1) ne sont compris que par une couche de la population dont le niveau de connaissances correspond au moins à celui de l'enseignement secondaire inférieur.

Si l'on tient compte de la déperdition de connaissances générales observée chez beaucoup d'individus, à mesure qu'ils vieillissent, la grandeur de la population qui ne peut comprendre une partie importante du message, pourrait être considérable.

Nous mettons actuellement au point une nouvelle technique d'évaluation de la compréhension du message verbal isolé, du message visuel isolé et de leur combinaison. Nous espérons pouvoir bientôt commencer à répondre à la question posée.

Dans le présent travail, nous avons uniquement étudié la partie verbale des journaux. Il importerait évidemment de voir, dans le cas particulier des journaux télévisés, dans quelle mesure l'image facilite, éclaire réellement le message verbal.